FBC.396-64

Bx 30. 7bre 1914

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Mon cher ami

Merci pour votre lettre d'hier.

Mon fils aîné, Pierre, a en effet été blessé, le 8, à l'une des nombreuses attaques de la forêt de Champenoux (près Nancy), qui a été prise et reprise = balle à travers l'avant bras gauche, n'ayant touché aucun os, mais ayant abîmé quelques uns de ces nombreux tendons qui correspondent à la main. Jugez de ma stupéfaction lorsque, dînant tranquillement quelques jours après, je l'ai vu entrer dans ma salle à manger, le bras en écharpe, mais

l'air robuste et résolu! Bref, on lui a finalement donné une permission de 30 jours, à dater du 15.7bre, à passer avec nous pour sa guérison. Mais, se jugeant presque guéri, avant hier, il est reparti, de sa propre initiative, sacrifiant ainsi 17 de ses 30 jours. Il a été décidé par la nouvelle (qu'il a apprise indirectement) que son régiment avait continué à subir de très grosses pertes et que presque tous les officiers étaient hors de combat. Il est Se lieutenant au 206e. Je ne puis que l'approuver, mais j'aurais préféré qu'il attende une semaine pour que son bras soit réellement guéri.

Les 2 autres sont lieutenant et Se lieutenant d'artillerie.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Le 2e a été en Lorraine + Belgique + ~~la~~ à Château Thierry (bataille de la Marne) - à Craone.

Le 3e, Jacques, à Mulhouse - en Picardie - et maintenant au "pays des haricots", dans environs de Soissons.

Ils sont remplis d'ardeur patriotique et combative.

~~Dans~~ Leurs dernières nouvelles sont datées du 25, pour le 2e, et du 23 pour le 3e.

Deux des personnes qui figurent dans mon "Livre de Famille" ont été tuées = Henri Pouquet et Henri Collomb, p. 67 et 69. Tous deux officiers d'infanterie.

Vous avez, dans une ambulance de Toulouse, un de mes fils d'un frère de ma mère cousins = Charles Partiot, commandant d'infanterie, blessé au bras droit en Alsace et promu officier de la légion d'honneur à cette occasion. Il est parent de Sabatier.

L'abbé Breuil est ici (chez le Dr Lalanne), ayant dû fuir son pays de Clermont-sur-Oise pour ne pas être emmené par les prussiens.

Merci pour la part que vous prenez à nos angoisses. Elles sont grandes, et pour notre Pays, et pour nos fils. Espérons!

Votre

Marie